

# Le Matin Dimanche



«La plus belle année, c'est celle qui vient»

Johann Schneider-Ammann, président de la Confédération pour 2015, se confie.

## Economie

L'OCDE livre des conseils pour que la Suisse reste en tête de course. Elle ne les suit guère.

## Western

Tarantino devient un maître du genre avec «Les huit salopards», opéra barbare de l'Ouest.

## Hockey

Des joueurs suisses amateurs entament une seconde carrière sous les tropiques. Portraits.

# ICI, LES SOU RDS ONT LEUR CHANCE

**ÉDUCATION** Avant de quitter le Burkina Faso, Jean-Marc Richard a tenu à visiter une école pour enfants sourds. Son oncle et sa tante sont à l'origine de sa construction.

DE NOS ENVOYÉES SPÉCIALES  
AU BURKINA FASO  
TEXTES: SANDRA IMSAND  
PHOTOS: MARY CLAPASSON

Il y a une quarantaine, sagement assis sur un muret sous la paillote. Des enfants qui ressemblent en tout point aux autres. D'ici ou d'ailleurs. Sauf que la plupart sont sourds. Mais, contrairement aux autres enfants souffrant de ce handicap au Burkina Faso, ces derniers vont à l'école. Et obtiennent même des diplômes.

Abdoulaye Ouédraogo mène d'une main de maître son établissement, situé dans le secteur 14 de Ouahigouya (nord du Burkina Faso). Un des rares du genre dans le pays. Il en est le directeur depuis la fondation en 2004. «Mon enfant est devenu sourd à l'âge de 2 ans suite à une méningite. Il avait été vacciné, mais cela n'a pas fonctionné. Après ça, il ne pouvait pas

aller à l'école et restait toujours à la maison ou nous accompagnait aux champs.» Une tragédie qui est loin d'être isolée: le nord du Burkina Faso est particulièrement touché par la méningite. «Quand nous apprenons qu'une épidémie frappe le Niger, nous nous protégeons avec des masques, car elle se déplace d'est en ouest avec le vent», explique le directeur.

### Manque de familles d'accueil

Malgré ces précautions, 90% des cas de surdité sont liés à cette maladie. «Nous avons fait un recensement en 2009. Il y avait alors 82 enfants sourds dans la région.» Cependant, il n'est pas possible de les recevoir tous, faute de familles d'accueil disponibles. Certains sourds devraient parcourir 50 à 70 kilomètres tous les jours pour venir aux cours. Impossible.

Mais, malgré ce problème, le directeur est très satisfait du travail

accompli. Dans ses classes, les élèves sourds côtoient les élèves entendants. Les professeurs, qu'il forme lui-même au langage des sourds – une variante venue des États-Unis, le langage des sourds ayant été introduit en Afrique par un pasteur américain –, communiquent en paroles et en gestes à la fois. Et les résultats sont probants. De nombreux élèves sourds ont obtenu leur diplôme de fin de scolarité. Et aujourd'hui ils sont formés au service, à la couture, à la métallurgie, à la menuiserie ou à la carrosserie dans un centre d'apprentissage attaché à l'école. Une réussite encore impensable voilà quelques années.

Ce succès, Jean-Marc Richard peut en être fier. C'est en effet grâce à son oncle, Roland Mex, que cette école a pu voir le jour. «Mon oncle était un homme d'affaires. Quand il a vendu ses magasins, il a décidé de consacrer son argent aux voyages et à l'humanitaire.» Et c'est lors d'un voyage au Burkina Faso qu'il



entend parler de cette école pour enfants sourds. «A l'époque, les élèves étaient dans une école abandonnée, toute délabrée», explique l'animateur vaudois. Son oncle permet la construction de bâtiments neufs et adaptés, et depuis il soutient l'école à travers son association Rosyl (contraction de Roland et Sylvia, nom de son épouse). Après sa visite, Jean-Marc Richard peut partir l'esprit et le cœur légers, le travail réalisé ici est remarquable. Et, au passage, les élèves lui ont appris quelques signes, notamment «merci». Un mot qui prend tout son sens. ●



**SOLIDARITÉ** Remise de crayons, cahiers et stylos aux élèves.



**GAÏÉTÉ** Les enfants applaudissent en langage des sourds.

## «Boucler la boucle»

**SYMBOLIQUE** Jean-Marc Richard avait gardé une petite surprise pour la fin: le porte-clés du camping-car le «Zèbre», qu'il a utilisé durant dix ans. Il s'agit justement... d'un zèbre, version miniature. Il l'a emporté depuis chez lui, à Fully (VS), pour le remettre en mains propres à Adama Sougouri, directeur de la radio La Voix du Paysan. Un geste symbolique

pour le nouveau propriétaire du véhicule. «Je suis content d'avoir eu la chance de revoir le «Zèbre», explique l'animateur. Ce camping-car, c'était un peu notre maison avec ma famille. Venir ici, c'était pour moi une façon de boucler la boucle.» ●



Le courant passe entre Jean-Marc Richard et les enfants dans une des salles de classe.

